

# LA RÉPRESSION DE LA RÉSISTANCE DANS LE CANTAL



Kurt Von Jesser

## La brigade Jesser

Une des plus importantes brigades allemandes qui sévit dans le Cantal fut la brigade Jesser.

En effet, cette division des forces allemandes était, pendant l'été 1944, destinée à la répression de la résistance et à l'élimination des maquisards en Auvergne et dans le Limousin.

Elle fut instituée en 1944 par le général Fritz Brodowski, commandant du HVS 588 (état major principal de liaison de Clermont-Ferrand) qui avait jugé que les différentes garnisons de sécurité de l'Auvergne et du Limousin étaient impuissantes face aux résistants.

En effet, les victoires à Tulle les 3 et 4 Juin et la levée de 3 000 hommes par le colonel Gaspard (Émile Coulaudon) dans les monts de la Margeride dans le Cantal incitèrent Brodowski à constituer ces redoutables kampfguppen, des troupes chargées de la recherche et de la destruction des maquis et des unités FFI. Il confia le commandement de celle-ci au général Kurt Von Jesser (qui lui donna son nom).

La brigade Jesser fut présente dans le Cantal du 1er au 15 août 1944.

La colonne Jesser disposait d'une supériorité écrasante en hommes et en moyens. La férocité de ses hommes était renforcée par la présence d'unités SS et du SD, dont leur chef Hugo Geissler sera tué à Murat dans le Cantal.

Les unités SD et SIPO étaient implantées jusqu'à l'échelon de la compagnie et étaient chargées du contrôle de l'exécution des prisonniers et autres exactions.

## Composition de la colonne<sup>2</sup>

Sous les ordres du général Kurt Von Jesser, les forces allemandes étaient composées :

- d'une colonne rapide, de 1 200 soldats environ, sous le commandement de l'oberst Georg Coqui, composée du :
  - Régiment de sécurité n° 1000

qui comprenait :

- un état-major,
- une compagnie de blindés, avec véhicules à essence, auto-mitrailleuses, batteries d'artillerie, de canons d'infanterie et anti-aérien
- deux bataillons d'infanterie, l'un à 4 compagnies, l'autre à 6, avec des mortiers
- une compagnie du génie;
- Groupe de reconnaissance AA1000 (*Aufklärungs Abteilung 1000*);
- d'une colonne lente, également de 1 200 soldats environ, avec véhicules et camions à gazogène (réquisitionnés), composé de soldats de l'Ost-Légion :
  - Un bataillon de la Legion des Tartares de la Volga qui comprenait 3 compagnies stationnées au Puy-en-Velay);
- Un bataillon de l'*Aserbajdzansche Legion* et composé de 3 compagnies stationnées à Rodez puis à Saint-Flour.
- d'éléments complémentaires rapides :
  - 1 *Verbindungstab* état-major de liaison avec une compagnie de transmission<sup>5</sup>.
  - 262<sup>e</sup> *Panzerjäger Kompanie* (compagnie antichar);
  - Une compagnie d'automitrailleuses venant du *Gross Paris*
  - 958<sup>e</sup> *Motorisierte Flak Bataillon* (bataillon motorisé de DCA);
  - 28<sup>e</sup> *Reserve Artillerie Abteilung* (groupe d'artillerie de réserve)
  - 2 escadrilles d'aviation d'intervention et de reconnaissance, dotées de Stukas et de Fieseler Storch basés à Aulnat.
- d'éléments policiers :
  - Des forces du commandement supérieur des SS et de la police (SD et SIPO) dirigé par Hugo Geissler
  - 1 état-major de la police de sécurité et du service de sécurité
  - 15 groupes d'interrogatoires
  - le 3<sup>e</sup> bataillon du *SS Polizei Regiment 19* (bataillon motorisé de police SS)
  - 7 brigades d'intervention de la feldgendarmerie<sup>6</sup> (280 hommes) (brigades n° 653 de Montluçon, 932 de Clermont-Ferrand, 960, 979 de Châteauroux, 986, 993 du Puy-en-Velay et 1115).

Soit au total plus de 2 500 hommes et 500 véhicules, armés d'auto-mitrailleuses Panhard AMD-178 d'origine française, appelé par les Allemands *Leichter Panzerspähwagen*, c'est-à-dire des véhicules de reconnaissance blindés, de mortiers légers de campagne, de canons antiaériens de calibre 20 mm reconvertis en armes d'infanterie, de canons de campagne divers, etc.

# Les opérations de la Brigade JESSER

## Juin 1944

- Du 8 au 15 juin 1944 : la colonne effectue la « liquidation » du réduit du Mont Mouchet.
- Le 12 juin, à Murat, la Résistance Cantaloue abat l'*hauptsturmführer* Hugo Geissler, l'un des 21 chefs régionaux de la Gestapo (SS et SD) en France.
- 16 juin – 21 juin 1944 : opérations de répression dans le Cantal.
- Le 24 juin, les Tartares de la Volga de la Brigade Jesser encerclent Murat dans le Cantal, et déportent 117 habitants.
- 30 juin : le régiment de reconnaissance AA 1000 est à Bort-les-Orgues en Corrèze

## Juillet 1944

- 7 juillet 1944 : lors d'une embuscade dans les gorges du Chavanon près de Bourg-Lastic, le **bataillon de reconnaissance AA 1000** perd 22 hommes.
- Du 7 au 15 juillet 1944 : la colonne arrive dans le Cantal, occupe Murat et Bort-les-Orgues et opère un ratissage allant de Bourg-Lastic à Combressol, à la recherche du commandant Duret<sup>10</sup> « qui fit le mort » devant le nombre.
- Le 9 juillet, 5 convois de la **colonne Jesser** sont envoyés en représailles en Corrèze, à la suite de l'embuscade du Chavanon le 7 juillet où le commandant d'une compagnie du 95<sup>e</sup> régiment de sécurité à Ussel et sa colonne furent anéantis par la Résistance (23 morts + 2 prisonniers). Ils installent leur QG à Eygurande et Bourg-Lastic.
- 13 juillet : un premier convoi de 110 véhicules et 7 canons patrouille en direction de La Courtine, Sornac, Millevaches, Marcy, Gioux, Gentioux, Saint-Merd-la-Breuille, Saint-Oradoux-de-Chirouze.
- 13 juillet : un second convoi de 74 véhicules et 7 canons ratisse sur Saint-Angel, Meymac, Saint-Merd-les-Oussines, Bugeat, Peyrelevade et à nouveau Gentioux.
- 13 juillet toujours, un troisième convoi de 76 véhicules et 2 canons stationne à Ussel puis ratisant très large se dirige vers La Courtine, Magnat-l'Étrange, Eygurande, Bourg-Lastic, Avèze, Herment, Crocq et la Creuse.

Les autres convois restent en soutien à Ussel ou patrouillent dans les environs.

- 14 juillet : une quatrième colonne de la brigade est signalée partant de Murat en direction de Riomès Montagne se dirigeant vers la Creuse.

Près de Saint-Merd-les-Oussines, trois résistants (Henri Cayet, Pierre Orlic, Auguste Stein) de la 238<sup>e</sup> compagnie FTPF trouvent la mort à Marcy et six des leurs sont déportés. Avant de partir, la brigade Jesser incendie le village.

- 15 juillet 1944 : à Bourg-Lastic les colonnes font 23 fusillés, 28 déportés
- 15 juillet 1944 : à Verrières les colonnes assassinent 3 résistants (balles dans le dos)
- 15 juillet 1944 : le groupement Coqui incendie les villages d'Alleyrat et de La Rochette situés à quelques kilomètres au nord d'Aubusson.
- 15 juillet : accrochage avec la 238<sup>e</sup> compagnie FTP sur le plateau de Millevaches, qui perd 3 tués et les Allemands environ 20 morts et blessés. En représailles les Allemands incendient le hameau de Marcy et déportent 6 personnes.
- Du 13 juillet au 27 juillet (ou environ) la colonne du colonel Georg Coqui sévit dans la Creuse (La Courtine, Felletin, Aubusson, Royère-de-Vassivière, Pontarion, Bourganeuf), où elle fit une répression féroce.
- Répressions dans les environs de Bourganeuf par la brigade Jesser :
- 16 juillet : Domaine du Mas-Baronnet à Masbaraud-Mérignat, une unité du CFL est faite prisonnière, enfermée dans la tour Zizim puis une dizaine d'hommes sont déportés en Allemagne. le capitaine Kleber est tué à l'entrée de Bourganeuf.
- 16 juillet Vidailat : Attaque du PC des FFI au château de Courson. Une centaine de prisonniers.
- 17 juillet Vidailat : 10 CFL sont tués au hameau de Cosnat
- 17 juillet : le groupement Coqui attaque le Rioublanc à 10 km à l'est de Bourganeuf et aurait tué 5 résistants CFL, fait un nombre important de prisonniers qui furent déportés. Une autre version<sup>11</sup> indique que le groupement Coqui attaque le Riou Blanc à 10 km à l'est de Bourganeuf et aurait tué 72 résistants, fait 32 prisonniers et récupéré de 50 à 60 tonnes d'armes.
- 19 juillet dans le bois de la Croix de la Mine à Saint-Dizier-Leyrenne, des FFI du Cher sont attaqués et perdent 8 morts et 61 déportés.
- 18-19-20 juillet : Le groupement Coqui pousse de fortes reconnaissances en Haute-Vienne et attaque les positions du colonel Guingouin du mont Gargan, dans un triangle Sussac, Sainte-Anne et Doms.
- Le 20 juillet, la colonne allemande atteint Sussac
- 27 juillet : le groupement Coqui attaque Chard où il tue 6 FFI et fait 17 prisonniers qu'il fusille et achève.
- 27 juillet : à quelques kilomètres de Saint-Rémy (19) un groupe de la colonne Jesser tombe dans une embuscade perdant 2 camions et 16 à 17 tués contre aucune perte de la 2<sup>e</sup> compagnie de l'AS.
- Dans la nuit du 29 au 30 juillet, 75 Tatars désertent les forces allemandes et rejoignent les résistants de l'Armée Secrète.
- Les Tatars participèrent aux embuscades de la fin août sur la RN 89. Mais devant leur répugnance à ce genre de combat, ils furent mis en réserve. À la libération de la Haute-Corrèze, ils furent regroupés à Tulle.
- Personne ne sait par la suite ce qu'il advint d'eux.
- 30 juillet : Après l'évasion des Tatars, les Allemands évacuent Meymac et Saint-Angel et mettent en route vers l'est la légion Tatare afin qu'elle

échappe à la contagion. Le convoi, de 60 véhicules passe par Ussel, Eygurande où il tombe, 2 km plus loin, dans une embuscade. Les FFI ont 1 blessé, les Allemands perdent 1 camion, 1 car et environ 40 tués et blessés. La légion Tatare est ensuite acheminée par Rochefort, Issoire, Le Puy-en-Velay et Saint-Étienne où elle arrive le 4 août.

- Elle ne reviendra plus en Corrèze.
- 31 juillet : les forces allemandes opèrent un nouveau nettoyage. Les colonnes sont signalées à Meymac, Ambrugeat, Célestin d'Égletons, Saint-Angel, Combressol, La Chapelle-de-Combressol, Palisse, Lamazière-Basse, Neuvic. Près de Neuvic une section de 4 résistants FTP MOI (armés de 2 pistolets, 1 mitrailleuse et 1 sans arme) sont surpris par une section allemande. Succombant sous le nombre, les 4 résistants sont tués, mais les Allemands perdent 2 tués et 1 blessé.
- 1<sup>er</sup> août : Devant les accrochages et opérations de guérillas qui se multiplient, les nazis, pensant trouver une « division de terroristes », décident de se replier en Auvergne.
- La totalité des **troupes de Jesser, légion Azerbaïdjanaise**, les quelques éléments **Tatars** restant, **SS et SIPO-SD** quittent Ussel en direction de Clermont-Ferrand. 12 véhicules quittent Ussel suivis 2 heures plus tard par le reste du **groupement Jesser** (64 véhicules dont 4 canons et 3 pièces anti-chars). Ce convoi est assailli au pont du Chavanon et perd en 5 à 6 minutes 3 véhicules et 15 hommes environ. Les FFI n'ont aucune perte. Le soir à Bourg-Lastic la **légion Azerbaïdjanaise** assassine à la mitrailleuse 6 personnes.

Bilan :

- Lors de la première période, du 1<sup>er</sup> au 15 juillet, les troupes de la **colonne Jesser** opèrent en Haute-Corrèze sur l'axe Ussel - Eygurande et cherchent le contact avec les FFI. Elles enregistrent un échec complet, trouvant le vide devant elles. En effet les FFI de la région, selon les consignes du commandant Duret, refusent le combat.
- Dans une seconde période, du 14 au 26 juillet, elles passent en Creuse et en Haute-Vienne et basées à Aubusson et Bourgueuf, prennent le contact avec les FFI et les attaquent. Les Allemands réussissent à disperser des rassemblements armés et à détruire une partie de leur matériel. Le dispositif de la Creuse Sud éclate, mais les effectifs ne sont pas trop entamés.
- La troisième période du 27 au 1<sup>er</sup> août, voit la brigade Jesser se partager en deux groupements :
  - Le groupement Nord, formé par la colonne rapide, poursuit ses opérations de nettoyage vers l'est le long de la RN 141 puis regagne Clermont-Ferrand.
  - Le groupement Sud basé à Meymac et Ussel continue ses opérations de nettoyage.

- Les FFI lui infligent des pertes sévères en de multiples embuscades.
- La désertion d'un groupe tatar sape le moral et accroît les difficultés du commandement allemand.
- Ce groupement se replie en toute hâte sur le Puy-de-Dôme.

## Août 1944

- De début août au 15 août : la brigade est dans le département du Cantal
- **12 août : la colonne, d'une centaine de véhicules, avec de l'artillerie tractée, se met en marche depuis Clermont-Ferrand par la RN9 en direction de Murat, en passant par Issoire et Lempdes-sur-Alagnon en subissant plusieurs accrochages avec les FFI.**
- **13 août: la colonne, toujours à la recherche de contacts, détruit, avec l'appui de son aviation, partiellement le village de Laveissière.**
- **14 août : les Allemands arrivent à Murat.**
- 16 août : la **colonne Jesser** fait route vers le département de la Corrèze avec mission de récupérer les garnisons allemandes encerclées par les FFI sur l'axe de la RN89.
- Les villes de Brive et de Tulle sont libérées par la résistance, la garnison d'Ussel vient de perdre la bataille, la garnison d'Égletons est assiégée par l'AS et les FTP.
- 17 août : averties du retour de la **colonne Jesser**, les FFI quittent Ussel pour se placer en embuscade sur la RN89. Les accrochages sont sérieux et nombreux. À 17 heures le général Jesser fait son entrée dans Ussel, totalement vide.
- 18 août : à 11 heures la **colonne Jesser** entre dans Égletons et libère la garnison du 194<sup>e</sup> Régiment de Sécurité, assiégée par les FFI Limousins qui relâchent la tenaille devant cette force supérieure en nombre et en armement.
- 19 août : Ignorant que la garnison de Tulle s'est rendue, la **colonne Jesser** se dirige sur Tulle, où elle subit des embuscades à la Croix du Bourg et à Seugnac. Afin d'éviter les embuscades la colonne chemine par des routes secondaires par lesquelles elle arrive à Tulle en fin d'après midi.
- Apprenant la reddition de la garnison allemande, Jesser menace de brûler la ville.
- Heureusement, en raison du débarquement de Provence, un ordre de repli immédiat vers l'est, signé Adolf Hitler, est parachuté par un avion.
- Le 19 août, vers 22 heures la colonne repart en direction d'Ussel et est accrochée vers Gimel.
- 20 août : la colonne tombe dans cinq embuscades
- 24 août : la brigade est signalée vers Clermont-Ferrand.
- Elle libère, en passant par Brioude et Saint-Poncy, la garnison de Saint-Flour assiégée par la Résistance.

- 27 août : elle fait retraite sur Autun, Dijon et Langres.
- En septembre elle se serait battue dans les Vosges en particulier à Mirecourt.
- En janvier 1945, on retrouve des éléments de la brigade avec le général Jesser dans la poche de Colmar.